

# Vivre @ Pradines

"Une ville à la campagne"



"Ces Pradinois venus d'ailleurs...  
...il y a 70 ans, la Retirada"

> à lire en pages 8 et 9

"Exilio" sculptures de Serge Castillo

## Sommaire

- 02 • Mieux connaître nos élus
- 03 • Notre Commune
- 05 • Les forces vives de Pradines
- 06 • Rencontrer le personnel de la commune
- 07 • Bienvenue aux nouveaux Pradinois
  - Côté pratique
- 08 • Ces Pradinois venus d'ailleurs
- 10 • Notre vie associative
- 11 • A noter
- 12 • Notre vie sociale
  - Jeunesse
- 13 • Honneur aux anciens
  - Rétrospective
- 15 • Le Carnet
  - Informations officielles
- 16 • Culture



## Le mot du Maire

**//** J'ai eu le plaisir de vous rencontrer à Flaynac, Flottes, la mairie de Pradines et l'école Jean-Moulin afin d'échanger et de faire le point après ces dix-huit premiers mois de gestion de notre commune.

Ceci m'a donné l'opportunité de vous présenter les réalisations achevées, les chantiers en cours et les projets. L'intérêt que vous avez manifesté en venant nombreux à ces réunions, riches en débats constructifs, m'encourage ainsi que mon équipe à continuer dans cette voie, dans une réelle volonté de communication afin que tous puissent s'exprimer.

Comme j'ai pu vous le dire, la mise en place du futur P.L.U. et le développement équitable de l'A.D.S.L. sur notre territoire sont nos priorités pour le proche avenir. La première devrait aboutir sans difficulté véritablement insurmontable, quant au haut débit, les enjeux techniques, financiers

et administratifs restent autant d'écueils qu'il nous faudra surmonter, c'est notre challenge.

Par ailleurs, après vous avoir entendus, je suis de plus en plus déterminé à lutter contre la "délinquance" routière en zone urbaine que vous avez particulièrement dénoncée parmi vos diverses remarques. Pour ce faire, je n'hésiterai pas à solliciter les services de l'Etat.

Concernant la vie économique de Pradines, j'ai eu l'honneur d'accueillir le président de la Communauté de communes du pays de Cahors, Jean-Marc Vayssouze-Faure. Je partage son inquiétude au sujet de la suppression de la Taxe

Professionnelle, principale source de financement de cette collectivité. L'hypothétique compensation promise par l'Etat risque d'aboutir une fois de plus à une augmentation de la fiscalité des ménages. Cette visite à la rencontre des forces vives, comme vous le verrez en page 4, aura permis de synthétiser les points forts de Pradines, acteur déterminant de la Communauté de communes.

A l'orée d'une nouvelle année, qui, je l'espère, nous sera plus favorable, c'est tout simplement que je vous adresse mes vœux les meilleurs à vous et vos proches.

Didier Mercereau  
et son équipe

## Jean-Pascal Couraud

un homme discret et tolérant, qui s'implique pour les autres



**D**ans une famille politiquement engagée, après la fille, nous avons le plaisir de vous présenter le père : Jean-Pascal Couraud.

Né à Salon de Provence en 1956, il a reçu avec son frère cadet de 5 ans, une éducation assez stricte par une maman protestante et un papa militaire de carrière, officier dans l'armée de l'air. Son enfance, heureuse, sera faite de beaucoup de déménagements, l'empêchant de lier de longues amitiés, regret que l'on devine quand il évoque ces années de vadrouille... Pourtant, le jeune garçon développe alors son ouverture d'esprit, sa curiosité et sa tolérance en vivant successivement en Allemagne, Algérie, Tchad, Gabon et beaucoup de villes françaises avant que son père ne soit muté à Nîmes, où il restera jusqu'à la retraite. Le meilleur souvenir de Pascal, c'est le Gabon où il menait une vie de rêve pour un

jeune écolier : cours jusqu'à 13 heures puis la plage le reste de la journée. Malgré ces très nombreux déplacements, il mène une scolarité normale et après le baccalauréat entre à son tour dans l'armée, d'abord à Nîmes puis à Evreux et enfin retour à Salon de Provence ; il est spécialiste de logistique technique, artificier démineur. Son chef de corps vient de refaire une unité composée de jeunes comme lui et l'entente est cordiale et familiale, ce sera un de ses meilleurs souvenirs pendant 7 ans.

En 1982, il fait la connaissance d'Annie et demande très vite sa mutation pour la rejoindre à Paris. Il l'obtiendra deux ans après, ils se marient et un an plus tard, c'est l'arrivée de la petite Estelle. A Paris, il est nommé au ministère de la Défense, toujours à la logistique. En 1990, Annie, infirmière anesthésiste, obtient un poste à Cahors, dont elle est originaire. La vie de famille devient plus difficile, car Pascal doit faire le va-et-vient avec la capitale. Comme il ne peut obtenir sa mutation pour Toulouse, il quitte l'armée et rejoint enfin son foyer en 1992 ; il est alors embauché à Bureau Système où il travaille toujours. Ils construisent leur maison à Pradines, à côté des parents d'Annie. Après toutes ces années de déplacements si fréquents, Jean-Pascal se pose et savoure les bonheurs simples de la vie à la campagne, en famille.

Grand amoureux des animaux, un bouvier bernois et trois chats ont investi la maison,

Pascal profite d'être à la campagne pour assouvir ce plaisir. Il fait également beaucoup de sport : tennis, volley, marche en haute montagne ; pour se détendre ou se concentrer, il fait des puzzles, il est aussi gourmand de livres et de musique qu'il apprécie tout particulièrement lors des festivals de l'été cadurcien.

Après avoir quitté l'armée, il s'investit dans la politique et dans l'engagement citoyen, son cheval de bataille : aider les enfants et les jeunes à se réaliser. A Pradines, il fait partie de l'association "La Ruche" qui s'occupe de l'aide aux devoirs et de l'encadrement des enfants. Il s'implique davantage lors des élections municipales de 2007 et quand il est sollicité par Didier Mercereau, il accepte de faire partie de son équipe. Au sein du conseil municipal, cet homme discret et réfléchi a su trouver les terrains où œuvrer pour agir selon ses valeurs : le CCAS, les commissions Agenda 21, culture et communication, associations et sports ainsi que le SIPA.

En discutant avec lui, nous avons pu sentir chez Jean-Pascal toute sa passion en la justice, et c'est à regret que nous quittons ce grand timide, plein d'humour, à multiples facettes qui a beaucoup à nous apprendre. Nous retiendrons sa devise : *"Avancer pour la liberté en toute liberté, avec de la tolérance pour tous"*.

Christine Duppi & Fatiha Mac

## Ounissa Debbaa

sa vocation : le respect, la justice et le droit



**N**ée dans le Val d'Oise, Ounissa Debbaa, fière de sa double culture franco-algérienne, est issue de la seconde génération d'immigrés arrivés en France dans les années soixante. Elle a vécu à Nanterre, à Montreuil,

à Paris partageant la vie de ces quartiers riches de leurs populations mélangées. Pas de problème "d'intégration", les questions de racisme, sexisme et de discrimination sont venues plus tard. Puis, en 1992 elle arrive dans le Sud-Ouest par le biais professionnel. Suivront trois années de formation à Toulouse. *"C'est une chance de vivre à la campagne"*. Cette femme passionnée est sensible à la qualité de vie qu'elle a trouvée à Pradines. *"L'accueil dans le village de Flottes, le Foyer rural avec ses animations régulières, la possibilité de ces liens, sans barrières, c'est extraordinaire !"*. Très enthousiaste de ce qu'elle a rencontré ici, elle s'anime pour évoquer l'authenticité des rencontres : *"C'est un rythme de vie qui me rappelle les cités où j'ai bien vécu, tout le monde se file un coup de main, comme pendant les inondations*

*et en même temps il y a de la discrétion, du respect, une vraie vie de quartier."*

Engagée, militante, Ounissa l'était déjà durant sa scolarité où en jeune citoyenne active, elle a participé à toutes les manifestations lycéennes et étudiantes, comme "convergence 84". Mais c'est aussi bien sûr dans son parcours professionnel qu'elle donne la pleine mesure de son combat du quotidien. *"J'ai toujours travaillé dans le socioculturel"* nous explique-t-elle, et ce qu'elle aime dans son travail, on oserait dire sa vocation, c'est justement de vivre concrètement les valeurs de respect, de justice et de droit auxquelles elle croit si fort. Etre animatrice c'est son travail pour lequel elle se bat depuis 25 ans. Etre devenue directrice de structures, ça ne change rien, ce ne sont que

des responsabilités mais l'important à ses yeux c'est de prendre les gens pour ce qu'ils sont, des personnes à part entière ; "Prendre en considération des personnes qui sont en difficulté dans leur vie, afin qu'ils trouvent une oreille pour les écouter. On ne fait pas l'aumône quand on construit quelque chose avec des personnes !"

Cet héritage fort, cette femme de convictions se l'est forgé auprès de grandes figures du militantisme lotois, en particulier Nicole Rodier, une élue communiste du Nord du département, "une femme admirable" qui a accueilli Ounissa comme une personne, comme une femme et lui a donné le goût de l'engagement et de l'ouverture. La rencontre de l'autre, en le considérant vraiment, le vivre ensemble, le travail avec toutes celles et ceux qui animent des institutions en faisant vivre les valeurs qu'elles symbolisent, c'est le combat de cette animatrice qui continue de croire que "le plus important, c'est d'avoir le courage de ses opinions et de se forger son esprit critique." Dans le Lot, son travail avec des élus autour de l'animation de différents dispositifs, lui a permis de côtoyer tant de bénévoles à qui elle tire son chapeau : Fédération départementale des

crèches et halte-garderies, C.A.F., Jeunesse et Sports. Elle est sûre que nous sommes en train de perdre quelque chose de très important quand on s'attaque aux services publics, à des valeurs et des besoins primaires pour lesquels des anciens se sont battus pour les obtenir : le droit au logement, la sécurité sociale et même la possibilité de se nourrir pour tout le monde. Cette perte du lien humain sera encore plus cruciale en milieu rural.

Il y a aussi la Fête de l'Huma, un extraordinaire espace de temps culturel, d'échange et de rencontres, qui a fait qu'Ounissa a décidé de prendre sa carte au P.C. "afin d'être avec des personnes qui ne parlent pas de leurs valeurs, mais qui les vivent." Aussi, quand elle a été sollicitée pour se présenter aux élections municipales, a-t-elle beaucoup réfléchi avant d'accepter, car notre passionaria ne s'engage pas à la légère : "Il faut encore croire que, oui, tout est possible, qu'on peut encore changer quelque chose ; c'est pour ça que je suis élue."

Alors, entre ses activités de bénévole dans diverses associations, sa soif inassouvie d'apprendre, de se former toujours et encore, le

temps qu'elle consacre chaque jour à la lecture — "c'est une drogue, j'ai une prédilection pour la science-fiction, les policiers, le fantastique, la littérature jeunesse, la philosophie, la sociologie, la psychologie..." — on se demande où cette suffragette trouve encore le temps de travailler, d'assumer son mandat municipal et... de dormir (un gros besoin vital !). Sa curiosité naturelle ne s'arrête pourtant pas à cette énumération, Ounissa va beaucoup au cinéma, voir des spectacles, de la danse contemporaine, du théâtre, de l'opéra ; "La culture pour moi n'est pas élitiste car c'est un lieu de partage. Deep Purple à la Fête de l'Huma, comme Carmina Burana cet été à Cahors m'ont enchantée."

Alors, c'est un peu étourdie par sa vitalité que nous la quittons, non sans qu'elle nous ait rappelé que la plus belle arme c'est le langage, en nous citant cette phrase de Jaurès qui semble la conforter dans tout ce qu'elle entreprend : "Il ne peut y avoir révolution que là où il y a conscience".

Christine Duppi & Agnès Sevrin-Cance

## Notre Commune"

# Le nouveau règlement des garderies périscolaires

**D**urant l'année scolaire 2008 / 2009, de nombreuses inquiétudes entouraient le fonctionnement des garderies ; trop de monde arrivant en même temps, il était impossible de savoir qui était inscrit ou non, présent ou pas. Par ailleurs, la présence de parents pendant la garderie, et particulièrement pendant les études quand ils venaient chercher leurs enfants, empêchait tout travail sérieux. Il était donc nécessaire d'envisager un renforcement des moyens de surveillance mis à disposition de ce service offert aux parents. La conséquence en aurait été la fin de la gratuité des garderies. Cette éventualité a été écartée et les services municipaux ont dû aménager ces garderies en garantissant de meilleures conditions de confort et surtout de sécurité.

Le projet finalement adopté est en résumé le suivant : Les garderies sont désormais réservées aux enfants de parents qui travaillent (avec un système très souple pour s'adapter à la plupart des situations rencontrées). Les élèves présents à la garderie sont chaque jour inscrits sur un registre d'appel. La garderie du matin ouverte à 7 h 40 n'est plus accessible à partir de 8 h 30. L'école ouvre à 8 h 50, sous la responsabilité des enseignants. Les études, ouvertes à tous les élèves, fonctionnent de 16 h 50 à 17 h 30 ; il n'est pas possible de venir y chercher un enfant avant la fin de l'étude.



Malheureusement, afin de mettre en vigueur ce nouveau règlement dès la rentrée, l'information des Conseils d'école n'a pas pu avoir lieu. De vives réactions face à cette absence de concertation se sont aussitôt exprimées. Des parents élus aux Conseils d'école ont été reçus, la discussion, parfois animée, a permis aux élus en charge des écoles et du personnel de décider la mise en œuvre d'une consultation de l'ensemble des parents ayant un ou plusieurs enfants inscrits à la garderie, au moyen d'un questionnaire.

Le dépouillement de l'enquête permet de constater qu'une grande majorité des parents sont globalement satisfaits du système de garderie (88%), et que 66% approuvent la mise en place des horaires d'ouverture et de fermeture. Toutefois, parmi les 34% de parents non satisfaits, on note une très légère majorité

désireuse d'un élargissement des horaires le matin (à partir de 7 h 30). Quant à la "fermeture" des garderies à certaines heures elle ne semble mécontenter qu'une courte majorité des usagers. Il a donc été décidé de travailler sur cette enquête et d'en saisir la Commission des affaires scolaires afin qu'elle étudie toute proposition susceptible d'améliorer le service tout en restant dans le cadre budgétaire défini. Toute éventuelle nouvelle mesure ne sera mise en œuvre qu'après transmission pour avis aux conseils d'école. L'intérêt de tous, enfants, parents, personnel, passe avant tout par une véritable qualité du service public et c'est ce que nous recherchons.

Isabelle Dalbarade, Christian Liauzon,  
Agnès Sevrin-Cance

## Où en sont les travaux ?

### L'assainissement

La réhabilitation de l'ancienne station d'épuration de la commune a permis de créer une plateforme de stockage de matériaux pour les services techniques. Les travaux ont consisté à refouler les eaux usées vers la nouvelle station d'épuration de Cahors, sur une canalisation de 1200 mètres. Un chemisage des réseaux existants a été exécuté depuis les serres de Cahors jusqu'au rond-point de Leclerc. Ceci permet de renforcer l'étanchéité et donc d'éviter la migration des eaux parasites avec les eaux usées. Ce chantier a coûté 303000 € dont 67% ont été financés par des subventions du Conseil général et de l'Agence Adour-Garonne.

### Réfection du château d'eau du Pech Poutary

D'énormes fuites sur cet ouvrage datant de 1974 entraînaient un surcoût de pompage et une perte de l'eau saine. Un nettoyage complet de la cuve a d'abord été effectué, puis une étanchéité à base de résines a été réalisée. Toutes les anciennes vannes et tuyauteries ont été remplacées par du matériel inox. La mise en eau a eu lieu le 1er novembre pour analyse d'étanchéité. A partir du 20 novembre les Pradinois ont retrouvé une installation saine et économique. Le coût des travaux est de 94000 €.



Avant



Après

### Aménagement du rond-point de Beaulieu

Ce rond-point vient d'être "paysagé" par les services municipaux qui ont pris à cœur de réaliser cet aménagement de A à Z. En effet, l'équipe espaces verts a conçu la maquette et après qu'elle ait été amendée en commission des travaux, le travail a pu se concrétiser. Ce rond-point qui évoque notre terroir avec ses pieds de vigne et ses murs de pierres

sèches n'aura donc coûté que 5500 €. Par ailleurs, Lot-Habitat propriétaire des logements HLM s'est engagé pour sa part à finir d'aménager l'espace vert qui jouxte le rond-point par la plantation d'une haie paysagère. Attendez les beaux jours pour laisser à Dame Nature le temps de faire son œuvre, d'ores et déjà l'arrivée dans le quartier de la Mairie a belle allure !



Rond-point de Beaulieu

### Enfouissement des réseaux électriques à Flottes

Autour de l'église Saint-Blaise de Flottes, la commune a mis à profit la restructuration des réseaux ERDF pour réaliser une coordination d'enfouissement des réseaux communaux (électricité et télécommunications). Le chantier a duré 3 mois. Le coût pour la commune est de 60000 €, éclairage public inclus. Un investissement à saluer puisqu'il permet de redonner au patrimoine architectural de Pradines un environnement digne de ses vieilles pierres.

Christian Brouqui & Agnès Sevrin-Cance

Les vidéos des travaux sont en ligne sur le site : [www.pradines.fr](http://www.pradines.fr)

## Révision du P.O.S. et sa transformation en P.L.U.

Le Plan d'Occupation des Sols (P.O.S.) de Pradines n'est plus adapté aux enjeux de notre commune et a besoin de se mettre en harmonie avec les nouvelles réglementations en vigueur. En effet, il date de 1984 et a été révisé en 2002. Depuis décembre 2000, les documents d'urbanisme ne s'appellent plus P.O.S. mais P.L.U. (Plan Local d'Urbanisme). Il n'y a évidemment pas que l'appellation qui change puisque le contenu est également modifié. Cette loi a mis en évidence plusieurs principes fondamentaux à respecter dans le cadre de l'élaboration du document d'urbanisme, notamment :

- un développement urbain maîtrisé ;
- la préservation des espaces naturels, agricoles, forestiers et des paysages ;
- la diversité des fonctions urbaines et la mixité sociale ;
- une utilisation économe de l'espace ;

- la maîtrise des besoins de déplacement ;
- la prévention des risques naturels et technologiques ;

En effet, le P.L.U. définira, en s'appuyant sur le Projet d'Aménagement et de Développement Durable (P.A.D.D.) et les Orientations d'Aménagements, des zones où les autorisations d'urbanisme seront différentes de ce qu'elles sont aujourd'hui.

Pour aboutir à un P.L.U. cohérent et dynamique, le travail est très important. Ainsi, notre commune a-t-elle confié, depuis cet été, la réalisation de son P.L.U. à un bureau d'étude. A l'heure actuelle, nous espérons que son élaboration sera achevée pour la fin 2011. Il nous reste cependant plusieurs étapes à franchir pour élaborer un P.L.U. qui permette l'expression de notre projet communal. Cette élaboration se fera (grâce à la commission

communale d'urbanisme) en concertation avec toute la population de la commune mais aussi avec tous les partenaires institutionnels (Communauté de Communes, services de l'Etat, chambres consulaires, Conseil Général...), non seulement parce que la loi l'oblige, mais surtout parce que nous estimons que la cohérence et la pertinence de notre P.L.U. ne peut se faire sans l'avis de tous.

C'est pourquoi, à chacune des étapes, vous serez sollicités lors de réunions publiques pour vous exprimer sur ce projet de P.L.U. Les agriculteurs et les entreprises de la commune ont déjà été reçus. Par ailleurs, vous pouvez d'ores et déjà trouver davantage de détails sur ces différentes étapes sur notre site.

Comité de pilotage

## A la rencontre du tissu économique Pradinois Visite de la Communauté de Communes du Pays de Cahors

Le 10 novembre, Jean-Marc Vayssouze, Marc Baldy, Conseiller général, Jean Petit, Vice-président chargé de la culture, Serge Munté, conseiller communautaire, Pascal Quénez, Directeur du pôle développement et Carine Coutard, Directrice de la Communication se sont retrouvés à la Mairie de Pradines pour y rencontrer les commerçants, artisans et entrepreneurs de la commune, en présence des élus. Didier Mercereau a insisté sur les atouts de Pradines, commune atypique dans le paysage de la C.C.P.C.. En effet, même si notre "ville à la campagne" est attractive pour de nouvelles populations et peut s'enorgueillir d'une riche vie associative, il lui reste à développer son potentiel économique.

Jean-Marc Vayssouze a confirmé que le cœur de la C.C.P.C. était bien le développement économique. Des exigences qualitatives pour les aménagements des différentes zones doivent permettre de garder le lien entre l'économie et le territoire. Evoquant la zone de Labéraudie et les projets d'agrandissement du Centre Leclerc, il a précisé qu'un nouveau rond-point serait aménagé à la sortie de la rocade facilitant ainsi l'entrée dans Pradines. Résolument optimiste, il a souligné que grâce à la prochaine fusion des communautés de Catus et du pays de Cahors, l'augmentation de la DGF (+ 53000 € pour Pradines) devrait favoriser le dynamisme des petites entreprises créatrices d'emploi.

Marc Baldy, Pradinois, qui a vécu bien des évolutions depuis le temps du village jusqu'à

la ville de 3500 habitants d'aujourd'hui a reconnu tous les investissements réalisés pour une population grandissante : écoles, nouvelle mairie, médiathèque sans compter tout ce qui ne se remarque pas, assainissement, voirie etc. "Pendant ce temps, les autres communes faisaient des salles des fêtes, maintenant l'argent public se fait rare !" a-t-il relevé tout en notant que le plus précieux était ici la qualité de la vie ; les bons chiffres du tourisme 2009 en sont la preuve.

Après des échanges constructifs entre les forces vives de la commune et les élus, la journée s'est poursuivie en visites d'entreprises, d'artisans et de commerces. Partout, en dépit de la période difficile que nous subissons, tous les acteurs économiques rencontrés ont montré une réelle motivation pour travailler et "vivre au pays", soulignant toutefois l'urgente nécessité d'une plus grande visibilité d'une zone artisanale et du centre commercial de Pradines. La visite a également permis au Maire de Pradines de présenter in situ le projet du nouveau quartier des Places, clairement orienté vers un maillage habitations, commerces, espace culturel dans une démarche de développement durable.

Christine Duppi & Agnès Sevrin-Cance

Les vidéos de cette journée sont en ligne sur le site : [www.pradines.fr](http://www.pradines.fr)



La menuiserie Tornel à l'étroit



Visite des établissements Lagarrigue Agriculture



Projets d'un nouveau quartier urbain... à la campagne !

# Rencontrer le personnel de la commune

Dans les colonnes de ce magazine, nous vous avons déjà présenté un artiste des services techniques, nous revenons aujourd'hui vers cette équipe si présente et si utile aux Pradinois. Leur travail quotidien qui concerne autant l'entretien et la propreté de nos routes, de nos espaces verts que la maintenance des réseaux d'assainissement, est une tâche indispensable que ces employés municipaux mènent à bien avec professionnalisme. C'est le cas de la dernière recrue de la commune, Hervé Delsahut que nous avons le plaisir de vous faire connaître.

## Hervé Delsahut sous les traits d'un sage !



### Un Pradinois très engagé dans la vie sportive

Hervé Delsahut essaie d'appliquer dans sa vie quotidienne les valeurs fondamentales que véhicule le Judo : politesse, courage, sincérité, honneur, modestie, respect, contrôle de soi, amitié. C'est ainsi qu'il nous reçoit tout sourire, chez lui, à Douelle.

Pradinois de naissance, il fait ses études à Cahors, obtient un CAP mécanique. Ensuite, après un bac F1 de mécanique et automatisation industrielle, il part à Aurillac pour suivre des cours de BTS en mécanique. De 1993 à 1994, son devoir de citoyen le mène à faire son service national dans l'éducation nationale, à Cahors, dont la base est rattachée à Toulouse.

Ne trouvant pas d'emploi dans le secteur industriel, Hervé décide de passer, en 1998, son Brevet d'Etat d'Éducateur Sportif 1 (BESS1). Après un licenciement économique dans l'établissement où il travaillait dans le secteur informatique, Hervé se lance dans le sport. Bénévole dès l'âge de 14 ans dans le Club de Judo à Pradines, éducateur pendant plus de 10 ans à "Gym Pradines", il a aussi été secrétaire de l'Omnisports. Sa passion pour le Judo est telle qu'il décide d'en faire sa profession. Il "monte" en passant les grades et arrive au 4ème Dan. Il nous confie : "Dans le Judo, on apprend à tout âge et tout le temps. Pour preuve,

*je me forme encore, il faut commencer en bas de l'échelle pour gravir les échelons !".* Conseiller technique départemental, Hervé siège aussi à la commission départementale de Jujitsu et régionale de Taïso. Pour compléter son salaire, Hervé fait du jardinage chez les particuliers.

### Une nouvelle orientation professionnelle

Il postule pour intégrer les services techniques de la Mairie mais il lui faudra attendre 3 ans pour être enfin embauché, en février 2009, comme Adjoint Technique 2ème classe, stagiaire.

Ce poste lui convient parfaitement car nous dit-il, "Je suis en contact avec la nature et avec les habitants de la commune. J'aime aussi le travail en équipe." Son travail consiste à veiller à la propreté des espaces publics, des containers

et de la voirie. Le nouvel investissement réalisé par la Mairie, la balayeuse, est conduite par Hervé. Cet outil de travail permet un entretien régulier de vos routes et de leurs abords. Sa conduite a nécessité une formation spécifique, pour laquelle il a bénéficié d'un stage.

Cependant il espère un peu plus de civisme, de respect de la nature et de l'environnement de la part des riverains mais aussi de la part des automobilistes, de passage sur notre commune. Polyvalent, il contrôle aussi le bon état des signalisations routières communales pour la sécurité des Pradinois.

Hervé est papa d'Antonin, 11 ans et de Lucas, 9 ans. Sa femme, Myriam, qui travaille à l'imprimerie de Boissor à Luzech, est elle aussi "tombée dans la marmite" du Judo. Elle est Secrétaire et Responsable Départementale et Commissaire Sportif National.

Ses loisirs ? Hervé aime bricoler, jardiner, voyager avec sa petite famille.

Ses souhaits ? Donner une dynamique aux jeunes, leur donner le goût du sport afin qu'ils se retrouvent et partagent un moment de sociabilité.

Sa conclusion ? Le Judo : Sport recommandé à tout âge, pour les jeunes à partir de 4 ans jusqu'à 99 ans !

Merci à Hervé de ces engagements au service du sport et de la collectivité. Que vous le croisie sur le tatami ou sur le territoire de la commune, vous le reconnaîtrez toujours grâce à son sourire rayonnant !

Odette Andraud & Fatiha Mac



avec Michel Grivault, chef de service et Fabrice Mendiola, Noël Fabre, Patrick Costes, Philippe Schwartz, Joël Couderc, André Siméone, Frédéric Peysson, Olivier Carrière. (absents : Roland Delrieu et Pierre-Emmanuel Talut)

# // Bienvenue aux nouveaux Pradinois !"

## Solange et Aimé Razafilahy des Malgaches qui ont choisi de vivre à Pradines



*moralemment, c'est elle qui nous a donné le goût de rester."*

En effet, malgré la nostalgie de quitter leur île pourtant si belle, ils ont pris la décision de venir s'installer en France afin d'apporter une meilleure éducation scolaire à Anaïs et Alyssa. Solange, titulaire d'une maîtrise en géographie travaillait aux affaires économiques à la Préfecture de Madagascar ; "c'était très enrichissant" nous dit-elle. Quant à Aimé, après une maîtrise en gestion il travaillait dans le domaine de vanille de son père. N'ayant pas trouvé à son arrivée en France de poste dans sa branche, il accepte l'offre de l'ANPE et ne craint pas de se retrousser les manches pour passer un C.A.P. de maçon, qu'il réussit.

Aujourd'hui ils savent qu'ils ont fait le bon choix : une maison à eux, dans une ville à la campagne, où ils se plaisent et s'épanouissent, des amis qu'ils n'hésitent pas à partir retrouver à Toulouse, Nîmes, Paris ou Castres quand l'occasion se présente et peut-être pour Aimé l'envie de se remettre au foot et à la pêche en profitant du cadre de Pradines. Une chose est sûre, Solange et Aimé se verraient bien vieillir ici, auprès de leurs enfants, en espérant des échanges et des partages qui permettent une meilleure ouverture d'esprit quand on s'intéresse aux autres cultures.

En quittant ces sympathiques nouveaux Pradinois, nous avons la conviction qu'ils auront encore bien des choses à nous faire découvrir lors de prochaines rencontres conviviales ou peut-être au sein du tissu associatif où ils seraient certainement très appréciés.

Fatiha Mac & Jean-Pascal Couraud

**C'**est un dimanche en fin de matinée que Solange et Aimé, tous deux natifs d'Antalaha au nord de Madagascar, nous accueillent chaleureusement chez eux. "Surtout, ne venez pas avant 11 heures", nous ont-ils prévenus, car ce couple catholique pratiquant va à la messe de 9 h 30 à l'église du Sacré-Cœur.

Arrivés de Madagascar en 1998, ils s'installent d'abord en région parisienne à Evry, puis arrivent à Toulouse quelques années plus tard. Ils finiront par se poser à Cahors en décembre 2000 sur l'invitation d'une tante qui habite Flaujac. Après maintes recherches de terrain dans le secteur, ils sont séduits par Pradines où ils font construire leur maison qu'ils habitent depuis bientôt un an. Ils s'y sentent bien avec leurs deux filles Anaïs, 18 ans, élève au

lycée Clément Marot et Alyssa, 4 ans, qui est en maternelle à l'école Daniel Roques. Ce couple très discret de prime abord, se révèle au fur et à mesure de notre rencontre très chaleureux, très famille et très sociable. D'ailleurs, à peine 5 mois après leur installation au Clos Lacassagne, ils s'étaient joints à un repas de quartier manifestant ainsi leur désir de mieux connaître leurs voisins.

Solange travaille comme secrétaire ; Aimé quant à lui est maçon dans une entreprise du bâtiment à Cahors. Au début, ils ont rencontré des difficultés à s'intégrer du fait des différences de culture. Mais aujourd'hui, ils trouvent leur situation très agréable et tiennent à remercier au passage Madame Jacky Duteuil et son mari : "elle nous a énormément soutenus

## // Côté pratique"

Le calendrier 2010 qui vous est offert, grâce à la générosité de tous les annonceurs, vous accompagnera douze mois durant avec les images de Pradines primées lors du premier concours photos. Il est déjà temps de penser à l'édition 2011, on compte sur de nombreux participants.

A vos appareils !



Egalement dans le calendrier, des infos pratiques à portée de main toute l'année :

- le Pradines utile
- le planning des bennes à déchets verts
- les associations.

Petit rappel : des sacs transparents destinés à la collecte des déchets recyclables sont distribués à la Mairie.

## Hommage aux républicains espagnols

Soixante-dix ans après, la Retirada hante encore la mémoire de bien des survivants et de leurs enfants qui peuvent dire comme Isabelle Alonso : "l'exil est mon pays". Pourtant, ce passé douloureux qui a été le plus souvent tu, véhicule toujours l'idée que les utopies même broyées sont aujourd'hui encore importantes. Nous avons souhaité rencontrer des Pradinois témoins de la Retirada : Pauline Riera et Rosario Rivera auxquelles se sont jointes les Cadurciennes Luisa Rivera et Dolorès Illesca. Merci à toutes ces "Carmela" de nous avoir permis ce devoir de mémoire.



Allégorie de la République



Louisa, Pauline, Rosario et Dolores

### Le groupe Carmela

Né en 2005 après la belle exposition du Conseil Régional Midi Pyrénées "Il était une fois la République espagnole", ce groupe de mémoire initié par la M.J.C. de Cahors est un lieu d'échange et d'écoute pour les exilés et amis de la République espagnole dans le Lot. Le groupe d'une soixantaine de membres est très uni, tous se respectent au-delà des familles idéologiques. Ils partagent la souffrance de ce passé douloureux, témoignent devant les scolaires, recueillent des éléments de mémoire afin que ces événements dramatiques deviennent un point fort dans leur trajectoire personnelle et dans l'Histoire à transmettre aux nouvelles générations.

"¡Ay, Carmela!" est le refrain d'une chanson qui date de la résistance contre les troupes Napoléoniennes, reprise par les soldats républicains pendant la guerre civile espagnole. L'émotion est vive quand Dolorès chante et entraîne le groupe couplets après couplets.

Agnès Sevrin-Cance

**- Pauline, vous allez tous les ans en février aux commémorations d'Argelès-sur-Mer. Vous êtes née à Montcuq, comment vivez-vous cet héritage de fille de républicains espagnols ?**

- A Argelès, quand je vois tous ces réfugiés sur ces "Camino de la Retirada", sur la plage, je pleure. Beaucoup se sont murés dans le silence mais Papa nous parlait souvent de la guerre. Il a combattu toute sa vie pour la liberté, contre le despotisme, le franquisme. C'est ancré dans ma chair. Cet exode a été tellement massif ! Mes parents sont partis le 5 février 1939 : Papa, Maman, enceinte de sa deuxième fille et ma sœur aînée qui avait 2 ans ½. Elle se souvient qu'elle était coincée dans un wagon. Puis ils ont été internés dans "l'enfer du sable" d'Argelès. Papa est resté dans le camp de concentration, ma sœur et Maman ont été envoyées à Montcuq, où je suis née deux ans plus tard.

**- Aujourd'hui, vous êtes très impliquée à la M.J.C. de Cahors. Votre sœur au contraire semblait davantage se protéger de ses souvenirs douloureux, comment expliquer ces chemins différents ?**

- Sans doute parce que je suis celle qui est restée le plus longtemps à la maison. J'ai toujours baigné dedans, l'Humanité Dimanche, les combats de mon père. Mes parents catalans espagnols n'ont jamais voulu se faire naturaliser. A Montcuq, Papa a été dénoncé comme communiste et parce qu'il cachait un voisin juif. Il a été livré aux Allemands pour du travail forcé à la base sous-marine de Lorient. Il en a gardé

un bras atrophié. Une fois le travail terminé, ils étaient fusillés mais il a réussi à s'évader la veille du jour où il allait être tué...

**- Dolores, devant l'émotion de Pauline à l'évocation de ces années noires, vous gardez votre sourire de petite fille car votre histoire personnelle, bien que ballotée par les vents de l'Histoire, suit le fil rouge de la chance et vous n'avez rien oublié.**

- Oui, on a eu de la chance, on est toujours restés ensemble tous les cinq ! Mon histoire elle est simple, elle est joyeuse et elle est triste. On avait quitté l'Andalousie en 36 et on était réfugiés en Catalogne depuis plus de 2 ans. Papa qui était syndicaliste et résistant ravitaillait les soldats dans la montagne ; grâce à ça il a pu avoir une mule et le 5 février 1939 on est partis. On avait nos pieds pour marcher. On a quitté Figueras à 5 heures du matin et juste après l'aviation a rasé la ville, ils bombardaient les colonnes de civils. Pendant 3 nuits on a dormi à la belle étoile mais on a eu la chance de passer tous les cinq ensemble, c'était le bonheur. On est passés au Perthus, on a laissé la mule à la frontière et on nous a mis dans un train pour Cahors, toujours tous les cinq !

**- Vous arrivez donc dans le Lot à l'âge de 16 ans, quels souvenirs gardez-vous de cette vie de jeune exilée ?**

- D'abord, on nous a installés à la caserne de Cahors, on couchait dans la paille. Puis on nous a envoyés à Figeac, où on nous a bien reçus. On

# 1939-2009 : 70<sup>ème</sup> anniversaire de la Retirada

**A**u mois de février 1939, près d'un demi-million de Républicains espagnols, militaires et civils fuient vers la France. Les chemins de montagne sont encombrés de voitures, charrettes, beaucoup de réfugiés sont à pied. Dans ces conditions déjà dramatiques, la pluie, la neige et le froid causent de nombreuses victimes. C'est La Retirada, du mot retraite en espagnol, exode sans équivalent de la plus importante vague de réfugiés.

La guerre d'Espagne dure depuis 1936, mais la chute de Barcelone le 26 janvier 1939 entraîne la débâcle des forces républicaines et la victoire des troupes nationalistes de Franco, mieux organisées et soutenues par les légions italiennes et allemandes. En France rien n'est prêt pour accueillir cette marée humaine qui

afflue à travers les Pyrénées principalement par le Perthus. Un "trialoge" commence. D'un côté, soldats et hommes en bonne santé vont dans des camps d'internement installés à la hâte, à même la plage comme à Argelès-sur-Mer, dans des conditions indignes du pays des droits de l'homme. Femmes, enfants et invalides sont conduits dans des lieux d'hébergement provisoire, dans divers départements dont le Lot. Les réfugiés de La Retirada y réapprennent à vivre avec parfois le soutien de la population.

Beaucoup de républicains entrent en résistance, d'autres rejoignent les rangs de la Légion étrangère, avec le Général Leclerc ils seront les premiers

à libérer Paris. N'oublions jamais ces combattants de la Liberté.

Odette Andraud



Lexil des Républicains en 1939

était réfugiés dans une école et Papa a rencontré Monsieur Alvi, qui voulait comprendre pourquoi on était là. "On est des républicains espagnols, on n'aime pas que le capitalisme nous exploite". J'ai la chair de poule quand j'en parle. M. Alvi lui a dit qu'on avait eu raison de quitter l'Espagne et qu'il avait une maison à Lalaurie, près d'Albas qu'il mettait à notre disposition. On a été bien acceptés, sauf que toutes les jeunes filles du village allaient à la messe, pas nous, les gens ne comprenaient pas !

**- Dolores, vous avez apporté cette brosse à cheveux comme un talisman précieux de ces années-là, que représente-t-elle ?**

- Papa envoyait de l'argent pour les prisonniers que Franco a laissés en prison pendant des années. Le cousin germain de Papa y est resté 20 ans ! En prison il fabriquait des brosses, et il nous

**- Rosario, vous et votre sœur Luisa ne paraissez pas partager des souvenirs aussi sereins que ceux de Dolorès. Vous aviez 5 ans et 11 ans quand vous avez dû fuir la Catalogne et ce terrible voyage, vous ne l'oubliez jamais.**

- Quand Barcelone est tombée, mon père qui était militaire et blessé, s'est arrangé pour nous faire monter dans un train. Les avions nous mitraillaient, le train s'est arrêté, on s'est tous jetés à terre, Papa m'a recouverte de son corps pour me protéger. Puis on a repris le train jusqu'à la frontière. Là, Papa est reparti se battre en Espagne et on nous a envoyés en Bretagne, dans un couvent. Ma mère travaillait à la cuisine, on était enfermées parce qu'on était des "rouges". Le dimanche on nous emmenait à la messe de force. En quatre mois on a fait 5 camps, puis un jour on nous met dans un train pour nous ramener en Espagne ! A Bordeaux, on est tous passés par les fenêtres du train, on était des centaines serrées dans une salle d'attente. La population a été alertée et au bout de 5 heures, le train est reparti en Bretagne.

**- Vous étiez toujours sans nouvelles de votre père ?**

- Oui, mais Maman a réussi grâce à la Croix Rouge à avoir toutes les adresses des camps et un beau jour elle a reçu une lettre de Papa. Il avait été interné dans plusieurs camps, arrêté par la Gestapo puis il nous a rejoints dans la Vienne. Mais il a été repris, torturé à Limoges et a passé 2 ans en prison à Toulouse. Maman lui envoyait des colis toutes les semaines avec nos rations alimentaires. Le 20 mai 1943 on le met dans un train pour le déporter. Il saute par une fenêtre près de Lille, marche à pied jusqu'à Evreux puis prend un train pour Poitiers. Nous avons ensuite vécu à Périgueux.

Agnès Sevrin-Cance



Rosario (au centre)



Photo de Sylvie Neveu



Dolores, le jour de son mariage dans le Lot

en a envoyé chacune une décorée à notre nom. Papa travaillait comme ouvrier au château de Cousserans et moi je suis allée travailler comme bonne à Cahors, puis je me suis mariée avec un réfugié espagnol.

## Les clubs de randonnées de Pradines



**P**radines peut se vanter d'avoir quatre associations permettant à ceux qui le désirent de faire de la randonnée. Leur mode de fonctionnement à chacune, au lieu de se concurrencer les rend complémentaires et offre un plus large éventail de choix, ainsi chacun peut-il y trouver ce qui lui correspond le mieux.

**Le Club des Loisirs** réunit ses membres tous les mardis après-midi devant l'EPHAD et décide alors en commun de la promenade qu'ils désirent faire ce jour-là ; cette dernière se termine par un goûter. Tout le monde peut y participer, c'est de la marche douce. Les membres prennent une cotisation annuelle de 15 euros qui leur permet de participer à toutes les activités du club : rando, jeux de cartes ou de société. En fin d'année, un voyage ou une sortie est organisé pendant toute une journée avec un repas. Contact : Sylvana Andrieu au 05 65 35 72 23.

**Escale Animations** réunit ses membres tous les lundis après-midi à partir de 13h30 sur le parking des HLM Bât L pour des randonnées fixées par un calendrier en début de saison. Tout le monde est bienvenu, et certaines personnes qui ne travaillent pas le lundi peuvent

en profiter. La randonnée fait entre 6 et 8 kms et le retour est fixé vers 17h, 17h30 suivant le rythme des marcheurs du jour. Certaines sorties durent toute la journée, un pique-nique est organisé. L'adhésion pour chaque membre est de 6 euros par an, plus une participation d'un euro symbolique pour le covoiturage ; en effet, certains circuits nécessitent des déplacements. Ils organisent également des jeux de cartes et de société et cette année, un atelier peinture tous les jeudis matin. Contact : Marie-Thérèse Talut au 05 65 35 48 71.

**Rando-Pradines**, 30 ans cette année, propose une sortie par mois qui a été repérée et préparée préalablement grâce aux GR. dans et hors du département, pour visiter des sites historiques, des jardins ou autre curiosité intéressante. L'adhésion est familiale, soit 25 euros par an, grands et petits peuvent tous venir. Les rendez-vous sont fixés sur le lieu de la sortie le dimanche à 13h30 pour les ½ journées ou 10h pour les journées entières. Un goûter convivial termine toujours cette promenade faite dans une bonne ambiance mais aussi d'un bon pas. En fin d'année un voyage est organisé pour un week-end complet, cette année, peut-être les estives pyrénéennes. Contact : Annie Borrel au 05 65 22 63 95.

**A la Découverte du Quercy** est un tout autre concept qui tente de faire découvrir le patrimoine rural en pierre sèches, autour de Flottes où l'on trouve une quarantaine de gariottes ; faire connaître les variétés végétales ou animales domestiques présentes dans notre région. Les randonnées se font uniquement sur réservation la veille avant 19h (minimum de 4 et maximum de 8 participants). La demi-journée est de 7 euros et la journée complète de 10 euros par personne. Des randonnées nocturnes avec bivouac, pendant les pleines lunes estivales sont possibles. Un animal de bât sous la conduite de l'accompagnateur permet de porter matériel et victuailles. Ce sont les enfants les plus motivés et l'association propose aussi des animations aux enfants du C.S.P. Contact : Dominique Ayrat au 05 65 20 12 47.

Christine Duppi & Agnès Sevrin-Cance

## Le nouveau visage de la halle des sports



**U**n magnifique graph orne désormais l'un des murs de la grande salle. Cette réalisation a vu le jour grâce à une initiative du Centre Social de Prévention, en collaboration avec l'Omnisports de Pradines ; lors de l'inauguration, Habib Bendouma, du Centre Social, a évoqué

l'historique de ce projet aux personnalités présentes. Didier Mercereau était entouré de Serge Munte, de la Communauté de Communes du Pays de Cahors, Gérard Mazet (Service des Sports), M. Picard (directeur du CCAS), Patrice Foltier (responsable du CSP), Josette Jacques et les membres du Contrat Enfance Jeunesse (partenaire de cette réalisation), sans oublier les nombreux représentants d'associations locales.

Ce graph, représentant les quinze sections de l'Omnisports de Pradines, a été réalisé par l'association "Artistes sous pression" composée de graphes issus de la commune et de Toulouse. Douze jeunes motivés et impliqués du CSP ont travaillé durant trois jours mi-août (plus un jour réservé à un stage d'initiation durant lequel chaque jeune a pu s'exprimer librement sur le modèle de son choix). Ce projet entre dans une démarche "Prévention Graph", entreprise en 2003 avec les réalisations de l'enseigne du Centre Social mais également sur les complexes du tennis, football et du château d'eau.

Une alliance du plaisir et de l'utile réussie, agrémentant de façon colorée et gaie un lieu que les nombreux utilisateurs de cette salle prendront plaisir à contempler !

Sylvie Couderc

## STAGES DE SKI ALPIN

La section ski alpin de Pradines, vous propose pour l'hiver 2010, 2 stages dans les Alpes : l'un du 16 au 23 janvier dans le domaine des 3 vallées, à Méribel, l'autre du 13 au 20 mars à Chamonix au pied du Mont Blanc. Chaque séjour comprend la location d'appartements ou de studios et l'encadrement effectué par des moniteurs affiliés à la fédération française de ski. Contact : Jacques Astruc au 05 65 35 00 36 ou 06 28 28 55 97



## LES JUDOKAS DE PRADINES AU NOUVEAU DOJO

En ce 11 novembre 2009, le club de Pradines était fortement représenté lors du rassemblement des judokas du département et de Midi-Pyrénées. Cette manifestation festive organisée par le Comité de Judo du Lot avait lieu dans le dojo départemental, nouvellement inauguré. Il y avait environ deux cents judokas sur le tatami depuis les mini poussins jusqu'aux hauts gradés de la ligue Midi Pyrénées. Les échanges ont été riches et de nombreux participants souhaitent que cette manifestation se renouvelle annuellement.

Marino Moretti

## LE FOYER RURAL DE FLOTTES

Cette année encore Le Foyer rural de Flottes organise des concours de belote. Notez bien les dates : 5 février, 5 mars et 16 avril 2010 à 20 h 30. Venez nombreux !

Le traditionnel Réveillon de la St Sylvestre aura lieu le 31 décembre à la salle des fêtes de Flottes. Une ambiance conviviale vous y attend. Inscriptions auprès de Josiane Delrieu au 05 65 22 04 94 ou par courriel : nicole.oriot@orange.fr

Nicole Oriot

## LE BÉNÉVOLAT RÉCOMPENSÉ

Pas moins de quatre sections de l'Omnisports de Pradines ont été mises à l'honneur lors de la remise des médailles de la Jeunesse & Sports le jeudi 15 octobre dernier, dans les salons de la Préfecture à Cahors. C'est ainsi que Didier Mercereau a "épinglé" avec une émotion partagée Christian Tronchon (Basket) et Francis Cazard (Football) ; Jean-Marc Vayssouze-Faure a fait de même avec Nathalie Pallas (Karaté) et Marc Baldy a décoré Pierre Galtié (Tennis). Félicitations à ces quatre nominés pour cette médaille bien méritée. "La seule récompense du bénévolat, c'est la reconnaissance."

Sylvie Couderc



Karaté : Alain San Juan, Jean-Marc Vayssouze, Nathalie Pallas, Didier Mercereau



Tennis : Pierre Galtié et Alain Cayuela



Basket : Didier Mercereau et Christian Tronchon

## A noter

Médiathèque				
Espace multimédia Cyber-base			Bibliothèque	
	Mardi 14h : 16h	Vendredi 17h : 18h	L'heure du conte	
Janvier	Windows 7 prise en mains et outils	Courrier électronique : Outlook, Windowsmail et Webmail	Mercredi 6 janvier à 16h	Les Rois
Février	Compression et travail simple de l'image	Communiquer par webcam et visio chat	Mercredi 3 février à 16h	Qu'il fait bon chez soi !!!
Mars	Réseaux informatiques, serveurs	Jeux en réseau sur Internet et addiction, prévention, surveillance	Mercredi 3 mars à 16h	Contes de gourmandise
Inscription auprès des animateurs : 05 65 53 26 22			Renseignements : 05 65 53 26 23	

## Avis aux artistes amateurs

Dominique Rolland, fleuriste à Pradines, propose de mettre à disposition des artistes amateurs pradinois, un espace dans son magasin, "La Rose des Vents" pour y exposer leurs œuvres. **Pour tout renseignement : 05 65 30 15 19**

## Vacances d'automne au Centre Social



Réception d'Ikram

### Halloween

Cette année le Centre Social de Pradines a décidé de célébrer la grande fête d'Halloween en nocturne. Cela a été une vraie réussite ! Enfants et parents ont pu se réunir au Centre Social autour d'un buffet qu'ils avaient eux-mêmes confectionnés.

Après s'être restaurés, petits et grands ont défilé dans le quartier de Labéraudie durant une heure trente. La soirée s'est clôturée par le partage des bonbons que chacun attendait patiemment. Cette manifestation a permis de réunir une quarantaine d'enfants et une quinzaine de parents ! Bravo à eux ! Nous remercions également les habitants de la commune qui ont été cette année, plus que généreux... Merci à eux !

### "Tous à Flottes" et Opération Ikram

Cette journée organisée le 4 novembre a marqué la fin des vacances d'automne. Elle a réuni au foyer rural de Flottes une quarantaine de jeunes dont 10 de la commune et quelques parents. Cette action avait pour mission de proposer une activité dans le bourg de Flottes et ainsi de décentraliser l'animation du Centre Social.

Pour ce faire, un programme alléchant était proposé : Jeux en bois du Blepa (ludothèque de Cahors), Jeux collectifs, Balades en calèche avec Nina (la vedette de Flottes !), Jeux interactifs... Cette action a permis de tisser des liens entre les enfants des différents quartiers de la commune.

Le point d'orgue de la journée a été la réception d'Ikram qui a été reçue chaleureusement par tous les jeunes. Il y a plusieurs mois déjà, le Centre Social et l'association organisatrice "Solidarité Jeunesse Internationale" avaient mis en place "l'opération Ikram" afin d'aider à financer l'opération de cette jeune fille. En effet, âgée aujourd'hui de 18 ans, Ikram est depuis l'âge de 2 ans, atteinte du syndrome

de Reclickhausen, qui correspond à une tumeur faciale. Pour collecter des fonds le C.S.P. et de nombreux points relais ont vendu 600 bracelets et mis en place un tournoi solidaire récoltant ainsi 1107,75 €.

Nous remercions Ikram et son équipe de l'Association "Solidarité Jeunesse Internationale" d'être venue saluer et remercier les jeunes de la commune pour leur générosité dans l'action de vente des bracelets solidaires. Cette rencontre, autour d'un buffet, a permis un échange fructueux entre eux.

### Rappel :

Nous vous rappelons que le programme d'animations ainsi que le dossier d'inscription de chaque période de vacances est disponible sur le site internet de la commune.

Charlotte, Habib et Patrice  
Les animateurs



Sortie Tohu-Bohu

# Jeunesse

## Sous le signe du métissage culturel



L'année scolaire 2009-2010 à la maternelle Jean Moulin se déroule sous le signe du métissage culturel à l'école. L'ensemble des projets réalisés dans les trois classes tournent au

tour de ce thème, selon un planning déjà établi. Jusqu'aux vacances de la Toussaint les enfants ont découvert l'Afrique sub-saharienne. En ce moment ils s'intéressent à l'Europe, ou du moins à certains de ses pays. Après Noël, c'est l'Asie qui les occupera. Des vacances de février jusqu'aux vacances de Pâques, ils essaieront de mieux connaître la France et ses régions, sans oublier le Lot bien sûr. Enfin, le 3ème trimestre les mènera à la découverte de l'Afrique du Nord.

Une exposition des travaux des enfants ainsi qu'un goûter thématique clôtureront chacune de ces périodes. Ainsi, la semaine précédant les vacances de la Toussaint s'est-elle transformée en "semaine africaine" : une exposition d'objets du Sénégal (prêtés par l'association "Sourires aux pieds nus" et par les parents) a été réalisée

au sein de l'école ; des parents d'élèves sont venus présenter les objets, faire des recettes avec les enfants en classe et jouer du Djembé ; et un grand goûter africain a été réalisé le dernier jour, pour le plus grand bonheur des petits et des grands.

Véronique Céron



## Michel Pajot en quête d'adrénaline



Un vétéran de Pradines vient de réaliser à 81 ans un vieux rêve de jeunesse. Michel Pajot, retraité après une longue carrière militaire, a enfin assouvi son désir de sauter en parachute, cette envie qui ne l'avait pas quitté depuis l'âge de 22 ans.

### Sa carrière toute tracée : l'armée

Originaire de Normandie, il a connu l'Occupation et se souvient d'avoir été obligé de travailler pour les Allemands, à 14 ans, sur le mur de l'Atlantique. C'est sans doute ce qui le décidera à faire Saint-Cyr. Une malencontreuse chute de cheval pendant un exercice lui "bousillera" le genou, l'empêchant dès lors de sauter en parachute. Il devient malgré tout pilote dans l'armée de terre, pour l'aviation légère d'observation.

Ceci le conduira à faire un stage d'acrobatie dans la Patrouille de France, dont il parle avec émotion et fierté. Il poursuivra son engagement à Dax, en Allemagne, en Algérie et dans bien d'autres villes. Son seul regret, pas de vie de famille ! Effectivement, il ne rentre dans ses foyers que 15 jours tous les 6 mois. Michel Pajot se présente au concours de l'Ecole Supérieure de l'Intendance (aujourd'hui Commissariat de l'Armée de terre), et poursuit sa carrière d'intendant chargé du ravitaillement des populations en cas de guerre nucléaire ou chimique. Son dernier poste le rapprochera de Pradines où depuis 1967 sa femme et lui avaient une résidence secondaire. Il est nommé Adjoint au Préfet de Toulouse, puis en 1978 commence une retraite paisible à Pissobi. Il y a planté beaucoup d'arbres fruitiers, se consacre à son jardin et entretient sa forme par de la marche, du vélo et des voyages.

### Son rêve : un grand saut dans le vide

Michel porte bien ses 81 printemps, pourtant d'un grand sourire il nous déclare : "Je suis handicapé à 100%. L'intérieur n'est pas comme l'extérieur. Il y a des apparences trompeuses !". En effet, il a dû passer 17 fois "sur le billard" suite à des blessures de guerre ou des interventions médicales. Aussi avait-il pratiquement renoncé à son rêve : le parachutisme.

Les progrès de la médecine lui ont permis, bien des années plus tard, de retrouver un genou tout neuf. Et c'est près de Montaignu-du-Quercy, à l'Ecole de parachutisme du Bouloc que Michel voyant des jeunes s'entraîner au saut retrouve son envie de toujours. On lui réclame le feu vert de ses médecins ainsi qu'une assurance spéciale

et on le déclare "apte pour le service" !

Après une petite formation, c'est le grand saut dans le vide. Sanglé sur le harnais de son moniteur, Michel s'élance de 4000 mètres d'altitude pour une chute libre d'une minute. "ça vous surprend quand même ! Quand on descend à 280 km/h, on a l'impression que les joues c'est comme du tissu qui flotte. Puis, vers 1500 mètres, on ouvre le parachute, on descend et on se pose en douceur." Lui qui avait à son actif 3600 heures de vol comme pilote, a découvert de nouvelles sensations, en a pris plein les yeux et son moniteur lui a dédié son diplôme : "vous saurez maintenant pourquoi les oiseaux chantent !!!"

Au moment de prendre des photos, une dernière boutade de ce fringant octogénaire, nous fera sourire : "Ne prenez pas la vie trop au sérieux !". Oui, Monsieur Pajot nous avons entendu votre message, il n'est jamais trop tard pour réaliser ses rêves.

Christine Duppi & Agnès Sevrin-Cance



# //Rétrospective"

"Car le plus bel hommage que nous puissions rendre aujourd'hui aux morts de la Première Guerre mondiale, c'est de construire ce qu'ils espéraient mais qu'ils n'ont pas connu : l'Europe de la réconciliation. L'Europe de la paix."

Hubert Falco, Secrétaire d'État à la Défense et aux Anciens combattants



Didier Mercereau et Ali El Majdoubi, porte-drapeau



L'Harmonie du pays de Cahors et les officiels



Claude Ramos, porte-drapeau

## Journée du patrimoine : un franc succès



Les randonneurs

**Une randonnée à la découverte du petit patrimoine rural :** Le samedi 19 septembre, une quarantaine de Pradinois se sont retrouvés au bourg de Pradines sous la houlette d'Annie Borrel, de l'association Rando' Pradines. La traversée du pittoresque cœur de village leur a permis d'en apprendre davantage sur l'histoire locale grâce aux commentaires de Claude Lufeu, à qui l'on doit les pages histoire et patrimoine du site de la commune. Après l'évocation des pèlerinages d'autrefois devant l'oratoire du Salve Regina, la petite troupe a poursuivi sa balade en passant par le séminaire des lazaristes, de jolis chemins au milieu des vignes, des noyeraies, puis au bord du Lot avant de "remonter" jusqu'à la Fontaine du Figou. Le figou est un mot patois qui veut dire : plantoir ou bague pour serrer les bottes de paille quand on les a liées. Cette fontaine, date d'avant 1900 quand les femmes de Flaynac allaient laver le linge dans le réservoir à côté de la fontaine et aussi y chercher l'eau pour boire. Le retour par les sentiers caillouteux du causse a reconduit tout le groupe jusqu'au jardin public où Rando' Pradines a offert gâteaux et boissons très appréciés.

**Une visite guidée "à la découverte de nos quatre églises" :** Le dimanche après-midi, une cinquantaine de personnes très intéressées par



Le duo voix et âmes



Visite de l'église de Flottes

tout ce que la guide Marie-Cécile Kuylle, Pradinoise elle aussi, a su faire partager : l'église Sainte-Croix de Labéraudie et l'origine de sa construction réclamée par les fidèles, l'église Saint-Blaise de Flottes et son remarquable banc des marguilliers, l'église Saint-Sébastien de Flaynac et la simplicité retrouvée de ses ouvertures romanes et enfin l'église Saint-Martial de Pradines que certains Pradinois ont découverte pour la première fois y admirant en particulier les statues de Notre-Dame du Salve Regina (XIII<sup>e</sup>) et la pietà (XVI<sup>e</sup> ou XVII<sup>e</sup>).

**Un concert de gospel par le "duo voix et âmes" :**

Pour couronner ces journées du patrimoine, l'église était comble à 18 heures pour le concert de gospel, proposé grâce au soutien financier du Conseil général. La soprano Marika Houadec, accompagnée à la contrebasse par Sylvain Colin a su émouvoir, faire vibrer, battre des mains, chanter tous les participants ! Le gospel est avant tout un chant qui véhicule une notion de fraternité et de partage.

La qualité exceptionnelle de la voix de Marika Houadec, la sensibilité de son interprétation des morceaux choisis et son enthousiasme communicatif ont conquis le public qui lui a fait une ovation debout. Durant une heure et demie, le negro-spiritual, les prières bibliques, les chants d'esclaves, ont résonné sous les voûtes séculaires de Saint-Martial, donnant bien des frissons aux spectateurs qui ont répondu avec enthousiasme aux sollicitations des artistes.

Agnès Sevrin-Cance

## Sous le charme de l'art lyrique à Pradines



Pari gagné le samedi 17 octobre, où une centaine de personnes s'étaient déplacées jusque sur les hauteurs de Flottes pour assister au spectacle "Femmes enchantées" proposé par la Compagnie Calune Opéra de Toulouse. Toutes ces femmes de la mythologie sont des enchantresses, elles l'avaient promis et c'est vrai, nous

avons été sous le charme. Dans un décor et des costumes minimalistes, les trois interprètes ont su servir avec brio les rôles de nymphes, de naïades, d'elfes, ou de spectres qu'elles incarnaient. Alternant émotion, humour, tragédie, avec tempérament et de leurs merveilleuses voix de soprano, de mezzo et d'alto, Catherine Bernardini, Mireille Bertrand et Hélène Delalande ont offert à un public conquis un concert d'une rare qualité. Même si dans chaque tableau la langue est différente, nul besoin de traduction, l'émotion est là, universelle et intemporelle. Christophe Larrieu, le brillant pianiste et assistant chef d'orchestre du Capitole accompagnait – au sens propre du mot – chaque modulation des voix des chanteuses.

Emmanuel Delattre, le metteur en scène a donc tenu ses promesses avec cette création qui per-

met de démocratiser cet art méconnu qu'est l'Opéra. L'art lyrique n'est pas forcément réservé à une élite, il nous en a fait la plus belle des démonstrations ; son approche est encourageante, faite pour un public éloigné des grandes salles nationales. Merci à la Région Midi-Pyrénées et aux mécènes qui ont soutenu ce projet : la Pharmacie Pautis-Hernandez de Pradines, la librairie Calligramme, Cuisinella et la Caisse d'Epargne. Enfin, l'aide logistique du Théâtre du Travers et la buvette proposée à l'entr'acte par le Comité des Fêtes de Pradines montrent l'implication des acteurs locaux dans ce qui se passe à Pradines.

"Harmonies infinies que vous avez d'attrait et de charmes secrets" (Dido et Enée de Purcell). Et nous en avons bien profité !

Christine Duppi

## Naissances

- Hanaé GUERGOURI le 10 septembre
- Axelle GILBERT le 25 septembre
- Sacha TIRTAINE le 5 novembre

## Mariages

- Sara PEREIRA FERREIRA et Georges BARTOLO le 5 septembre
- Samia FISLI et Benyoussef DAOUDI le 5 septembre
- Maud ESTERNELAS et Christopher ANASTASE le 26 septembre
- Marie ADRIAN et Laurent PRÉVÔT le 26 septembre
- Karine LAGARRIGUE et Jean-François INVERNIZZI le 31 octobre

## Décès

- Marie-Elisabeth FAYDI épouse SERS le 31 Août
- Juliette ROUSSEAU épouse ROSI le 5 Septembre
- Thomas ALBEROLA le 16 Septembre
- Francis HAMAIDE le 20 Septembre
- Yvette LAMOLERE épouse RESTE le 30 Octobre
- Denis MERCADIER le 23 novembre

# // Informations officielles //

## Micro-ondes cherche son propriétaire



**A**bandonné sans remords au bord de la route après avoir servi de nombreuses années, je voudrais que mon "maître" revienne me chercher et m'amène à la déchetterie la plus proche. Je souhaite vivre mes derniers instants en compagnie de ma famille.

L'accès à la déchetterie de Cahors est libre et gratuit pour l'ensemble des particuliers.

**Horaires d'ouverture de la Déchetterie :**  
tous les jours : 8 h - 12 h / 13 h 30 - 18 h 30  
sauf le samedi : 9h - 12 h / 13 h 30 - 18 h  
Fermeture les mardis matin et dimanches.

Déchetterie de Cahors - Route de Montcuq  
Tél. : 05.65.53.07.35

Odette Andraud

**Nota bene :** Une réorganisation des tournées des collectes des déchets ménagers, des encombrants et des déchets verts sera mise en place par la CCPC début janvier. Une information vous sera distribuée. **Surveillez vos boîtes à lettres !**

## Contrôle des eaux pluviales

Tous les habitants reliés à l'assainissement collectif ont reçu un courrier de la Mairie les informant du raccordement du réseau d'assainissement de Pradines à la station d'épuration de Cahors. Le traitement des eaux usées est dorénavant facturé par le service d'assainissement de Cahors et décompté par un débitmètre.

Il est donc primordial que n'entrent dans ce calcul que les eaux usées. Le raccordement des eaux pluviales des particuliers au réseau est strictement interdit.

Nous vous invitons donc à procéder à un contrôle préventif de vos branchements et à faire éventuellement effectuer les travaux de conformité nécessaires à la mise en conformité. Dans l'attente des contrôles ponctuels que pourront réaliser les services techniques, en cas de doute, n'hésitez pas à les contacter afin qu'ils vous fournissent les conseils nécessaires : 05 65 53 26 00.

**Vivre @ Pradines** | Magazine d'informations municipales  
"Une ville à la campagne" | Hiver 2009 - n° 7


### Directrice de la publication :

Agnès Sevrin-Cance - mél : culture-communication@pradines.fr

**Comité de rédaction :** Odette Andraud, Annette Bouzerand, Jean-Luc Cavalier, Sylvie Couderc, Estelle Couraud, Jean-Pascal Couraud, Christine Duppi, Fatiha Mac, Muriel Molières, Ghislaine Raffaitin.

**Création et mise en page :** [ré]® www.rerere.fr - contact@rerere.fr  
06 80 64 32 98

**Impression :** Agate - Photogravure : 05 65 30 39 90

**Dépôt légal :** à parution / Ce journal est imprimé sur du papier recyclé 

## "Premières pages"... un enfant, un livre



**"P**remières pages" est un projet d'action nationale d'éveil culturel et de développement de la lecture en direction des familles et des bébés. Initié par le Ministère de la Culture et la Caisse Nationale d'Allocations Familiales, il s'agit de sensibiliser les parents à l'importance de raconter des histoires et de lire des livres aux enfants dès le plus jeune âge. Trois départements pilotes ont été choisis en 2009 pour lancer cette opération : l'Ain, la Seine-et-Marne et le Lot. La Caisse d'Allocations familiales, la M.S.A. et la Bibliothèque Départementale de Prêt, service du Conseil Général, en sont les acteurs lotois.

A tout enfant né en 2009 sera offert un lot composé d'un album original "Mon beau soleil" de Natali Fortier, publié aux éditions Albin Michel, et d'un "petit guide du voyage au pays des histoires" écrit par Murielle Szac et illustré par Anne Wilsdorf. Les parents seront invités par courrier à venir retirer leur lot entre le 9 décembre 2009 et le 29 mars 2010 dans un lieu de distribution proche de chez eux. La médiathèque municipale est ce relais pour Pradines ;

les familles pourront venir y chercher leur livre qui leur sera remis contre le bon d'échange reçu dans le courrier.

Durant toute cette période, les livres pour les tout-petits, les livres CD, les livres animés seront en exposition afin de montrer toute la richesse de la littérature de jeunesse adaptée aux tout-petits ; la plupart de ces livres sont empruntables et il n'y a pas d'âge minimum pour s'inscrire à la médiathèque : la lecture, c'est aussi pour les tout-petits !

Ghislaine Raffaitin & Muriel Molières

### Horaires d'ouverture de la médiathèque :

**Lundi et mardi :** 14h - 18h30

**Mercredi :** 10h - 12h / 14h - 18h

**Jeudi :** 13h - 18h / **Vendredi :** 14h - 18h

**Samedi :** 10h - 12h

### Dépôt foyer rural de Flottes :

1er et 3ème dimanche du mois 11h - 12h

### Attention du 20 décembre au 3 janvier

les horaires d'ouverture seront les suivants :

**Lundi - mardi - mercredi :** 10h - 12h - 14h - 18h

## Le théâtre du Travers dans le bain !

**C**omme pour toutes les pièces que nous propose le Théâtre du Travers, la première de "La Baignoire" aura lieu à Flottes les 28, 29 et 30 janvier 2010 à 21 heures. La pièce de Victor Haïm, dans une mise en scène d'Hervé Guéry, est une comédie farce qui sera interprétée avec dans les rôles de Frédéric-Arthur, Gérard Gausson, la mère Catherine Maire, l'infirmière Patricia Dessales et les trois secrétaires Stéphanie Calvet, Valérie Galtié et Claudine Marteil, avec à la technique Marc Desales.

"La Baignoire", c'est le cadre de vie dont Frédéric-Arthur n'est jamais sorti. C'est là qu'il tente, désespérément, de trouver son inspiration créatrice d'auteur de théâtre. Une inspiration qui ne vient pas. Parce que la baignoire, c'est aussi ce qui le relie, tel un cordon ombilical funeste, à une mère qui étouffe dans l'œuf ses productions, cisaille ses envies, s'acharne à démanteler les tentatives de femmes qui s'agitent à ses côtés pour susciter son génie, ironise sur ses soubresauts d'enfant lorsqu'une infirmière gagnée à sa cause titille sa sensualité pour l'aider à naître à lui-même.

"La Baignoire", c'est une bouffonnerie sur les fulgurances de la création littéraire, un constat pathétique de la difficulté à devenir soi-même, un étalage sans retenue des souffrances de l'amour entre une mère et un fils, dans un affrontement fait d'ambitions contraires.

Mais attention ! "La Baignoire" n'est pas écrite comme une tragédie ! Et nous n'avons pas voulu qu'elle en soit une, ce serait trahir son auteur.



Non, nous avons voulu rester sur le ton de la comédie, une comédie truculente dans ce qu'elle dit, et hardie dans ce qu'elle montre.

Hervé Guéry

Réservez vos places auprès de Patricia Dessales au 05 65 35 16 93 pour le 28, 29 ou 30 janvier